

COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

**Cent mille agriculteurs s'unissent pour réclamer
de nouveaux investissements en recherche agricole**

Longueuil, le 27 janvier 2010 – Des agriculteurs de partout au Canada s'unissent pour former la coalition des Agriculteurs pour l'investissement en agriculture (AIA). L'AIA demande au gouvernement fédéral de rehausser ses budgets en recherche agricole.

« Chaque dollar investi en recherche agronomique au Canada génère dix dollars de bénéfices économiques en termes de croissance du secteur alimentaire domestique, de l'augmentation des exportations ou de la réduction des coûts de l'alimentation » déclare William Van Tassel, vice-président de la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (FPCCQ).

Au moment où plusieurs pays industrialisés investissent massivement dans leur agriculture, le Canada va à contre-courant. Depuis 1994, le financement de la recherche publique en agriculture a chuté de 40 % en dollars constants, ce qui a mené à de sérieuses pertes en infrastructures et en expertise.

Afin de dénoncer ce désinvestissement, quatre organisations de producteurs de grains joignent leur force dans le but de réclamer une reprise de ces investissements. Plus de 100 000 producteurs sont représentés par ces organisations, soit les Grain Farmers of Ontario (GFO), la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (FPCCQ), le Atlantic Grains Council (AGC) et les Producteurs de grains du Canada (PGC).

Pour Don Kerry, président des GFO, « le gouvernement fédéral doit développer une stratégie nationale en agriculture qui met en priorité les besoins des agriculteurs canadiens. »

Les Agriculteurs pour l'investissement en agriculture réclament en fait que le gouvernement du Canada double le budget d'investissement en recherche agronomique d'ici 10 ans. En d'autres termes, ce budget serait ramené, d'ici 2020, au niveau de 1994. Par ce rétablissement budgétaire, les agriculteurs pourraient récupérer leur positionnement concurrentiel tout en aidant à la reprise économique. On estime d'ailleurs que la recherche agronomique rapporte des rendements économiques variant entre 40 % et 60 % pour l'ensemble de la société.

« Il n'y a certainement pas de meilleur investissement pour notre pays que l'investissement dans l'alimentation, déclare Doug Robertson, président des PGC. Nous jouissons de terres agricoles parmi les plus fertiles en plus d'avoir accès à la troisième plus grande source d'eau potable au monde et pourtant, nous ne maximisons pas notre production agricole. »

La recherche agronomique est plus importante que jamais. L'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) prévoit que la production agricole mondiale devra croître de 70 % d'ici 2050 si l'on souhaite nourrir les 2,3 milliards de personnes de plus qui vivront alors sur Terre. Le Canada doit être préparé à relever ce défi.

Un investissement additionnel en recherche agronomique permet de développer des cultures agricoles plus efficaces, de qualité accrue, meilleures pour la santé en plus de mieux résister aux ravageurs comme les maladies, les insectes ou les conditions climatiques extrêmes. Au moment où la demande alimentaire mondiale croît à toute allure et que de nouveaux ennemis de cultures menacent de façon inquiétante, comme le champignon Ug99 dans la culture du blé, le gouvernement du Canada se doit d'agir maintenant.

- 30 -

Information : William Van Tassel
418-818-3238

Luc Belzile
450-679-0540, poste 8584
lbelzile@fpccq.qc.ca